

Trois objectifs interdépendants, voire indissociables, sont au coeur de notre stratégie économique de privatisation, de déréglementation et d'austérité budgétaire. Il s'agit des objectifs suivants :

- supprimer les obstacles à la croissance;
- encourager l'initiative et la prise de risque; et
- aider ceux qui ne peuvent s'adapter rapidement au nouvel environnement.

Jusqu'à maintenant, notre stratégie a donné des résultats.

L'inflation au Canada est aujourd'hui de 1,2 p. 100. C'est le plus faible taux d'inflation des pays industrialisés. En fait, il n'a jamais été aussi bas depuis 30 ans. Et les taux d'intérêt ont baissé de façon substantielle. Plusieurs groupes de réflexion pensent que notre productivité pourrait s'améliorer de 8 à 10 p. 100 en 1992 et 1993.

La semaine dernière, le Fonds monétaire international prédisait que le PIB réel du Canada augmentera de 4,5 p. 100 l'an prochain. C'est le taux de croissance le plus fort parmi tous les pays industrialisés.

Tous ces chiffres sont encourageants, mais nous savons qu'il nous faut poursuivre nos efforts si nous voulons rendre l'économie canadienne plus concurrentielle.

Il est évident que les Canadiens doivent consacrer plus d'énergie à l'innovation technologique. Il faut un nouveau partenariat entre les entreprises, les syndicats, les institutions d'enseignement, les divers groupes d'intérêt et tous les paliers de gouvernement. Il nous faut réduire nos barrières commerciales internes, trouver des moyens efficaces de réunir des capitaux et améliorer notre système d'enseignement et de formation.

Le gouvernement s'est consacré à ces questions durant les douze derniers mois, en engageant une série de consultations avec tous les Canadiens. C'est ce que j'ai appelé l'Initiative de la prospérité. Les Canadiens savent qu'ils sont capables de soutenir la concurrence. Ils se rendent compte aussi qu'ils doivent s'adapter aux exigences de l'économie mondiale d'aujourd'hui.

Et, par-dessus tout, les Canadiens sont des internationalistes.

L'Uruguay round

Les Canadiens croient depuis longtemps que le seul moyen d'améliorer le niveau de vie, pas seulement dans leur pays, mais partout dans le monde, c'est de libéraliser les échanges par delà